

Le « Personal Supports Centre » de Victoria La philosophie de la VA à l'œuvre!

Par Susan Forster

En août 2008, le Centre de vie autonome de Victoria a discrètement lancé le « Personal Supports Centre » (Centre de mesures d'aide personnelle), un projet de démonstration de 18 mois. Ce Centre, le premier de ce genre en Colombie-Britannique, servira de « guichet unique » pour aider les adultes (de 18 ans et plus) handicapés à trouver les ressources et produits de soutien dont ils ont besoin en les mettant en contact avec des organisations gouvernementales, sans but lucratif et

du secteur privé. On définit les mesures d'aide personnelle comme les produits et services qui aident les personnes handicapées à participer aux activités de la vie quotidienne. Pour ce projet, le « Personal Supports Centre » (PSC) se concentrera sur les demandes d'équipement et d'appareils et accessoires fonctionnels.

Les valeurs sur lesquelles le PSC se fonde sont le choix, l'inclusivité, l'accessibilité et le respect et il s'est donné pour principes d'être axé sur les citoyens, flexible et réceptif, polyvalent,
(Suite à la page 2)

Points saillants

Projets de VA Canada	3
Pleins feux sur le réseau	10
L'un fait la force	13
Coup d'oeil humoristique sur la vie autonome	14
Le coin de la politique sociale et de la recherche	15
Événements à venir	18
Liens, outils et ressources	19



De gauche à droite : Terri Dame, ministre du Logement et du Développement social, Wendy Cox et Pat Danforth, « Personal Supports Centre/Victoria »

(Suite de la page 1)

efficace et viable, responsable et intégré. Pour déterminer l'aide à offrir, le PSC se laisse guider par la personne ayant besoin de mesures d'aide personnelle, en se fondant sur ses buts. Le PSC continuera à fournir, au besoin, un soutien à la personne à mesure que ses besoins changent. Le service a pour objet de soutenir et de renforcer les efforts que fait l'individu pour gérer sa vie, et non pas de les remplacer.

Ce projet de démonstration innovateur est le résultat d'un partenariat entre le gouvernement de la Colombie-Britannique, dirigé par le ministère de l'Emploi et du Soutien du revenu, et la communauté des organisations de personnes handicapées et de consommateurs travaillant ensemble. Le Centre de vie autonome de Victoria, dirigé de façon très compétente par son directeur général, Mike Hanson, s'est impliqué dans le processus en 2007 et le PSC est devenu le premier de son genre à être ouvert. D'autres centres, tant matériels que virtuels, seront ouverts dans l'ensemble de la province.

La raison d'être de ce projet de démonstration, c'est que contrairement aux autres provinces, la C.-B. n'a pas de programme universel d'équipement et d'appareils et accessoires fonctionnels pour les personnes handicapées. Par conséquent, celles qui ont besoin de ces mesures d'aide doivent s'y retrouver dans une foule de programmes différents ayant différents critères d'admissibilité offerts par

divers ministères ou organisations de services. Si une personne n'appartient pas à une population ou une catégorie particulière d'incapacité visée par ces programmes, elle passe entre les mailles du filet. Selon Statistique Canada, les personnes handicapées en Colombie-Britannique ont le niveau le plus élevé de besoins insatisfaits au Canada en ce qui concerne l'équipement et les appareils et accessoires fonctionnels. (Statistique Canada. *Un profil de l'incapacité au Canada en 2001*, Enquête sur la participation et les limitations d'activités de 2001, n° 89-577-XIF au catalogue, décembre 2001.)

Une coalition de plus de 35 organisations communautaires s'efforçait depuis 2004 de changer cette situation, avec l'aide du gouvernement provincial. De ce processus est né ce qu'on appelle l'approche de la mise au point de programmes axée sur la participation. Une composante de la stratégie du gouvernement de la C.-B. concernant les personnes handicapées consiste à offrir un guichet unique pour accéder aux mesures d'aide personnelle¹. Un des principaux buts de ce projet est de mieux coordonner l'accès aux programmes et services existants pour les personnes qui en ont besoin. Toutefois, aux fins de la planification de futurs programmes, il sera possible, tout au long de la période de démonstration, de documenter la situation de personnes dont les besoins demeurent insatisfaits.

Les valeurs, les principes et le modèle participatif qui ont été établis pour ce projet reflètent tellement les principes de la VA que sont le contrôle par les consommateurs, le service aux personnes ayant des déficiences de tous genres, l'orientation communautaire et la promotion de la participation et de l'intégration qu'on peut réellement dire qu'il met en œuvre la philosophie de la VA.

VA Canada tient à féliciter toutes les personnes au niveau communautaire et au sein du gouvernement qui ont travaillé ensemble pour donner vie à ce projet innovateur. Pat Danforth, qui participe au développement de ce projet depuis un certain temps, a obtenu le poste de directrice du

« Personal Supports Centre » et elle est actuellement occupée à planifier le lancement officiel du PSC qui doit avoir lieu à l'automne de 2008. Le PSC est situé à l'intérieur du Centre de vie autonome, au 817A, rue Fort, à Victoria (C.-B.), code postal V8W 1H6. On peut le joindre par téléphone au 250- 595-0044, par ATS au 250-595- 0044 ou par courriel à psc@drcvictoria.com, ou encore, visiter son site Web à www.personalsupports.bc.ca.

¹ *A Participation Model for a Personal Supports Program for People with Disabilities in British Columbia*, préparé par Karen Martin et Christine Gordon pour le Provincial Equipment and Assistive Devices Committee, mai 2006.

Projets de VA Canada

Le don par anticipation

« Donner aujourd'hui et prendre des dispositions pour l'avenir »

Le don par anticipation est un des outils philanthropiques les plus puissants dont vous disposez aujourd'hui. Vous pouvez faire un don planifié tout de suite ou prendre aujourd'hui des dispositions pour qu'il soit versé dans l'avenir.

Il y a plusieurs moyens possibles de faire un don à votre Centre de vie autonome ou à Vie autonome Canada:

- Legs par testament
- Dons en nature (actions et titres, REER ou FERR, biens immeubles)
- Polices d'assurance vie

Votre don est important, quel qu'en soit le montant. Il nous permettra de continuer d'offrir d'excellents programmes et services, et en plus, il aura un impact direct et durable sur les personnes handicapées.

Pour de plus amples renseignements sur le don par anticipation, veuillez communiquer avec votre Centre de vie autonome local ou Vie autonome Canada. Vous trouverez une liste des CVA sur le site Web de VA Canada à www.vacanada.ca

Établir un lien entre l'alphabétisation, la déficience et la qualité de vie : un projet de recherche-action participative



Par Emily Cameron

« Établir un lien » est un projet national qui amène des consommateurs, des Centres de VA, des organismes d'alphabétisation et des chercheurs universitaires à collaborer à l'atteinte des buts, en matière d'amélioration des capacités de lecture et d'écriture, que les consommateurs se sont eux-mêmes fixés, et qui les fait tous participer dans le cadre d'une approche axée sur la recherche-action participative (RAP). Cette approche diffère des méthodes de recherche traditionnelles en donnant aux participants les moyens de devenir des chercheurs plutôt que de les confiner dans le rôle de sujets de la recherche.

Toutes les personnes qui participent au projet ont leur mot à dire et donnent leurs avis sur la façon dont l'information est recueillie. Par conséquent, bien que nous ayons un plan global pour le projet, les adaptations et les modifications font partie intégrante de l'évolution du projet. En appliquant l'approche de la RAP, nous voulons utiliser les expériences, les succès et les difficultés des consommateurs pour apprendre et mieux comprendre l'impact que l'acquisition de compétences a sur leur vie. Dans le passé, le modèle médical a cherché à définir la qualité de vie des personnes

handicapées. Au contraire, l'approche de la RAP utilisée pour « Établir un lien » rejette cette façon de faire prescriptive et contraignante et offre plutôt aux consommateurs un forum leur permettant de communiquer ce qui a de l'importance pour eux dans leur vie de tous les jours.

Au cours des derniers mois, nous avons mis la dernière main à nos questions d'entrevue, recueilli de l'information sur les partenariats établis entre les Centres et les organismes d'alphabétisation pendant la première année et continué de recruter des consommateurs. Pendant les prochains mois, nos chercheurs universitaires se rendront dans nos cinq Centres pilotes et appuieront le renforcement des capacités de recherche. Nous commencerons aussi la tâche la plus importante : le rassemblement des connaissances spécialisées des consommateurs se fondant sur leur démarche individuelle d'acquisition de compétences.



Alimentégration – une approche axée sur la Vie autonome pour aider les personnes handicapées à manger plus sainement

Par Christine Malone

Cette initiative vise à renseigner les Canadiennes et Canadiens handicapés sur le nouveau Guide alimentaire canadien, à créer des outils accessibles sur une saine alimentation et la nutrition et à examiner des moyens possibles d'utiliser l'alimentation pour établir des liens entre les gens, encourager l'activité physique et réduire l'isolement.

Le projet avance bien. Huit Centres de vie autonome (Centres de VA) s'emploient à faire l'essai de divers modèles de programmes qui encouragent le soutien entre pairs, une saine alimentation et des activités qui réduisent l'isolement. Les programmes pilotes comprennent, entre bien d'autres choses, des cuisines communautaires, des jardins collectifs et des cours de cuisine santé accessibles.

Les huit Centres pilotes sont les suivants :

- ILC - Halifax (N.-É.)
- CVA - PA INC: Shippagan (N.-B.)
- CVA - Montréal (Qc)
- Le PHÉNIX - Alfred (Ont.)
- ILC - Niagara (Ont.)
- ILC - Calgary (Alb.)



- ILC - Duncan et ILC - Nanaimo (C.-B.) (en collaboration)

La recherche-action participative (RAP) est un élément fondamental important de cette initiative, car elle nous permet de bien comprendre les questions liées à l'alimentation qui concernent les personnes handicapées. Les rencontres initiales des groupes de discussion des consommateurs ont très bien réussi à nous éclairer sur ces questions et nous sommes heureux de partager cette information avec tous les membres du réseau.

Dans le cadre de ce processus, nous avons commencé à mettre au point divers outils et ressources et nous voulons partager les premiers d'entre eux avec des gens partout au pays. Nous vous invitons donc à lire les premiers feuillets d'information sur le sujet, intitulés *Bien manger avec un petit budget* et *L'étiquetage nutritionnel – Qu'est-ce qu'il nous dit?* ainsi que le guide de facilitation de la présentation du Guide alimentaire qui se trouvent à <http://www.ilcanada.ca/article/alimentégration-434.asp>.

Visitez régulièrement le site pour lire les mises à jour et vous renseigner sur les outils et ressources qui paraîtront bientôt.

Le CVRAV présente la cartographie conceptuelle

Par Kier Martin

Logiciels de cartographie conceptuelle

La cartographie conceptuelle (aussi appelée construction d'arbres conceptuels, entre autres) est un outil qui vous permet d'organiser et d'expliquer vos idées de manière à créer un document final. C'est un merveilleux moyen de structurer vos idées ou même d'en trouver de nouvelles.

Les éducateurs, les ingénieurs, les psychologues et les gens en général utilisent des cartes conceptuelles ou arbres conceptuels depuis des siècles pour apprendre, lancer des idées, mémoriser, visualiser et régler des problèmes. Quelques-unes des cartes conceptuelles les plus anciennes sont celles que Porphyre de Tyr, un célèbre penseur du 3^e siècle, a établies pour visualiser graphiquement les catégories de concepts d'Aristote. Ramon Llull a aussi utilisé ces structures. - tiré du site http://en.wikipedia.org/wiki/Mind_map#Origins [traduction libre]

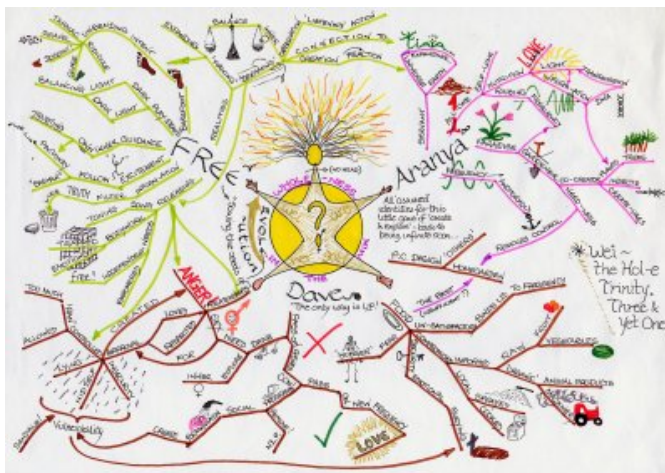
Vous pouvez utiliser les cartes conceptuelles à diverses fins, comme :

- Vous aider à consigner vos idées
- Créer une liste d'idées, puis vous aider à les mettre en ordre
- Créer une carte graphique d'une idée pour vous aider à parvenir à l'idée que vous voulez atteindre

- Surmonter le blocage de l'écrivain, ou syndrome de la page blanche
- Noter vos idées et les relier les unes aux autres comme vous voulez.

Une carte conceptuelle sur papier

Vous voulez créer une belle carte conceptuelle? La vitesse est le facteur le plus important lorsqu'on tente de jeter sur papier (ou de noter au moyen d'un ordinateur) les idées qui foisonnent dans notre cerveau. L'autre aspect important est la créativité. Vous pourriez avoir entendu parler de ce concept de diverses sources. Par exemple, vous trouverez cette carte conceptuelle dessinée à la main dans Inclusion Press :



La cartographie conceptuelle par ordinateur

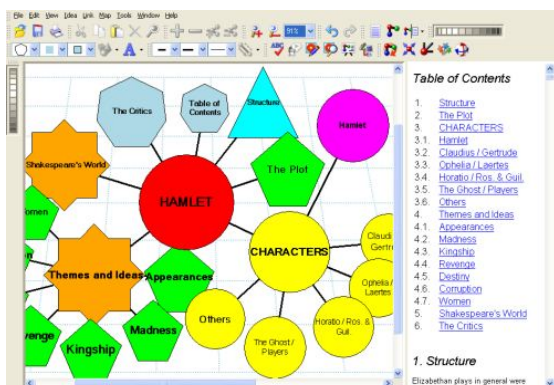
Les logiciels de cartographie conceptuelle sont un bon moyen de faire ressortir votre créativité. Ils se fondent sur l'ancienne technique qui

consiste à utiliser une grande feuille de papier et des stylos ou marqueurs de couleur. L'utilisation de la cartographie conceptuelle assistée par ordinateur nous permet de partager nos pensées avec d'autres (comme les professeurs, collègues ou organismes de financement).

Voici quelques usages courants des logiciels de cartographie conceptuelle :

- Suivre l'évolution de projets
- Établir des liens avec des dossiers, programmes et sources nécessaires (utile pour les étudiants des niveaux secondaire, collégial et universitaire)
- Créer une base de connaissances pour regrouper toutes les notes de moindre importance concernant une tâche
- Rédiger des essais et lancer des idées sur des sujets
- Organiser l'information sur les contacts, des recettes, des dossiers médicaux, etc. Vous apprenez à connaître la structure grâce aux éléments de données supplémentaires que vous entrez.

Nous avons tiré cette carte conceptuelle générée par ordinateur de Spark-Space :



L'utilisation de votre ordinateur en tant qu'outil de construction d'arbres conceptuels est un merveilleux moyen d'organiser vos pensées qui vous donne aussi une nouvelle façon d'aborder la création littéraire ou la pensée créative.

Programmes ou logiciels gratuits de cartographie conceptuelle :

Thinkgraph –
(<http://www.thinkgraph.com>) (Français)

VYM - View Your Mind -
(<http://www.insilmaril.de/vym/>)

Kdissert -
(<http://freehackers.org/~tnagy/kdissert/>)

FreeMind -
(http://en.wikipedia.org/wiki/Mind_map)

Wikimindmap - (www.wikimindmap.org)

Programmes payants :

Spark-Space – (www.spark-space.com)

MindMeister – (www.mindmeister.com)

Inspiration – (www.inspiration.com)

Map Your Mind: How to make a mind map in 8 steps -
(www.mapyourmind.com)

Inclusion Press International -
(www.inclusion.com)

Mise à jour sur le projet Investir dans des avenir (REEE)

Par Susan Forster

Le projet national Investir dans des avenir, qui en est à sa deuxième année d'existence, est actuellement offert par les 28 Centres de VA. Nous présentons ci-dessous un résumé de quelques-unes des activités locales qui se déroulent dans les diverses régions du pays. Beaucoup de Centres établissent des partenariats avec des succursales de la Banque Royale et d'autres banques et institutions financières locales de leur collectivité. Dans la seule ville de Vernon, en Colombie-Britannique, le Centre a établi des partenariats avec cinq institutions financières.

Les Centres ont mis au point des façons innovatrices de promouvoir le projet. À Shippagan, au Nouveau-Brunswick, le personnel du Centre a remis des napperons aux restaurants locaux. À Kapuskasing, en Ontario, des paquets-cadeaux comprenant de l'information sur les REEE ont été mis au point et sont distribués aux nouvelles mères à leur sortie de l'hôpital. À Duncan, en Colombie-Britannique, des trousse d'information et des articles publicitaires ont été envoyés aux commissions scolaires locales pour distribution aux étudiants et à leurs familles. À Ottawa,

en Ontario, le Centre a inscrit à son calendrier d'événements une séance d'information qui aura lieu en juillet 2008, et à Saint-Jean-sur-Richelieu, le Centre a fait une présentation sur le projet pendant son AGA, alors que le Centre de Richmond, en Colombie-Britannique, a tenu des ateliers sur la littératie financière. Beaucoup de Centres, comme celui de Calgary, font la promotion d'Investir dans des avenir au moyen d'articles dans leur bulletin et le Centre de Regina prépare actuellement pour son nouveau site Web une section qui portera sur le projet de REEE. Enfin, lorsque le Centre de Trois-Pistoles, au Québec, a tenu une conférence de presse pour annoncer son nouveau nom, il a profité de l'occasion pour lancer le projet Investir dans des avenir dans la région.

Au niveau national, nous sommes fiers d'annoncer que l'outil en PowerPoint, comprenant des notes détaillées de présentation et des illustrations colorées, a été distribué au réseau en mai 2008.

Pour en savoir plus long sur le projet Investir dans des avenir, visitez www.vacanada.ca ou communiquez avec Susan Forster à membership@ilc-vac.ca.

Un projet de sensibilisation et de développement de fonds de trois ans se termine sur une note optimiste!

Par Linda McGreevy, directrice du Développement de ressources

Comme le temps passe vite quand on

s'amuse! Vous avez déjà entendu cette réflexion auparavant, mais pour moi personnellement, ce projet a été une

merveilleuse expérience de découverte et d'épanouissement. Poser les bases d'un programme national de collecte de fonds pour Vie autonome Canada a été un exercice instructif et une opération exigeant de la patience, du courage, et à plusieurs occasions, de la détermination. Nous sommes très heureux des efforts déployés qui nous ont permis d'établir des partenariats mutuellement avantageux. Nos sociétés et fondations partenaires font progresser leurs missions grâce à leur association avec Vie autonome Canada et notre réseau de Centres. Nous en bénéficions tous en ayant de nouveaux ambassadeurs engagés qui travaillent pour notre compte afin de financer des programmes et services qui ont un impact direct sur nos consommateurs.

Mais nos démarches nous apportent beaucoup plus que de l'argent. En nous présentant à de nouvelles personnes au sein de sociétés et de fondations, y compris leur large base d'employés et d'autres intervenants, nous avons une occasion unique de partager notre vision d'un Canada sans obstacle. Nos partenaires sont fiers de leur association avec nous et, de notre côté, nous leur sommes reconnaissants de croire en nous. Ensemble, nous sommes tous gagnants.

Ce projet nous a aussi amenés à réfléchir à notre façon de nous présenter, à débattre de notre image de marque et, par suite de cet exercice, à la modifier. Un changement important et positif s'est produit lorsque nous avons changé notre nom à Vie autonome Canada. Ce changement de nom est

judicieusement soutenu par un nouveau logo et un slogan qui en disent long sur qui nous sommes et le rôle que nous jouons afin de modifier les attitudes de la société concernant les personnes ayant des déficiences.

L'autre résultat important de ce projet, dont je suis extrêmement fière, est l'impact que le financement, le mentorat et la formation ont eu sur de nombreux Centres de vie autonome. Beaucoup de Centres avaient des programmes de financement établis, mais cherchaient de nouvelles idées.

Les Centres de VA ont non seulement fait bon accueil au nouveau logo et au changement de nom (beaucoup les ont adoptés pour eux-mêmes), mais perçoivent aussi la nouvelle marque comme un moyen d'unifier le mouvement de la Vie autonome à l'échelle nationale. Le changement a de toute évidence soulevé l'enthousiasme, et la collaboration et le partage de nouvelles idées font ressortir notre esprit d'équipe.

Un des avantages particuliers de la gestion de ce projet a été la possibilité d'apprendre à connaître un groupe diversifié de gens talentueux, dont un Conseil d'administration national faisant preuve d'un engagement extraordinaire et les directeurs généraux et employés des Centres, et de travailler avec eux. Ils m'ont rendu la tâche facile. Enfin et surtout, je tiens à remercier du fond du cœur Traci Walters, la directrice nationale, et tous les membres du personnel de Vie autonome Canada qui

(Suite à la page 10)

(Suite de la page 9)

m'ont appris tellement de choses concernant la patience, la persévérance et la détermination.

Nous ne pouvons pas réussir dans la vie en cheminant seuls : nous avons besoin des autres. Je ne pourrai plus jamais entendre ou voir le mot « autonome » sans penser à toutes ces

merveilleuses personnes qui m'ont aidée à grandir sur un autre plan, ce dont je leur suis extrêmement reconnaissante. Merci de m'avoir laissée passer du temps avec vous au cours des trois dernières années et de me permettre ainsi d'entamer mes années de retraite sur une note positive!

Pleins feux sur le réseau

BDB lance un nouveau réseau de sports et loisirs

Par Susan Forster

Grâce à une subvention de trois ans qu'il a récemment reçue de la Fondation Trillium, le Centre de Collingwood, en Ontario, appelé Breaking Down Barriers (BDB), a lancé l'Integrated Sports and Leisure Network dans le cadre d'un partenariat avec le Collingwood Curling Club. Le réseau sera à la disposition des résidents de Collingwood et du Georgian Triangle, et notamment des jeunes et adultes handicapés. On offrira le jeu de boules et le curling en fauteuil roulant ainsi que d'autres sports. Le journal local, l'*Enterprise-Bulletin*, a parlé du lancement du réseau. La directrice générale du Centre, Andrea Abbott-Kokosin, a indiqué qu'un des principaux facteurs qui a amené la Fondation Trillium à financer cette initiative a été une visite qui a permis au personnel de la Fondation de rencontrer des consommateurs et des membres du Conseil d'administration qui sont des athlètes handicapés.

Andrea est la nouvelle directrice générale du Centre depuis janvier 2008. Elle décrit BDB comme « une petite organisation bien administrée » où elle a été bien accueillie par le personnel, le Conseil d'administration et les bénévoles en tant que nouvelle venue dans le milieu de la VA. Bien qu'Andrea travaille avec des personnes handicapées depuis de nombreuses années, elle ne connaissait pas le vocabulaire propre à la VA et son plus gros défi en tant que DG a été de l'apprendre, entre autres, en appelant respectueusement les personnes handicapées des « consommateurs » plutôt que des « clients ». Andrea est fière aussi des programmes et services qu'offre le BDB, en plus du nouveau réseau intégré de sports et de loisirs, et surtout « Thumbs Up », un projet qui fournit aux entreprises des vérifications gratuites de leur accessibilité pour les personnes handicapées. Il s'agit d'un projet actuellement financé par les municipalités locales pour une période

d'un an. Bienvenue dans le réseau, Andrea! Pour en savoir plus long sur le

Centre, visitez son site à www.breakingdownbarriers.org

Le programme LEARN Une initiative récréative axée sur la VA du Centre de Calgary

Par Susan Forster

Le programme LEARN (Lifelong Education and Recreation Needs, ou besoins permanents d'éducation et de loisirs) offre des activités récréatives et éducatives aux adultes handicapés de la région de Calgary. Il propose un large éventail d'occasions d'acquérir des compétences dans des contextes communautaires. Le programme est offert trois fois par année : à l'automne, pendant l'hiver et au printemps. L'an dernier, plus de 900 personnes se sont inscrites et ont participé avec plaisir à 14 activités comprenant des cours de

conditionnement physique et de yoga, des séances de chant en chœur et diverses sorties sociales dans le cadre du programme des sorties du vendredi soir. Cette année, des activités ont aussi été organisées au cours de l'été, prenant la forme de visites d'une journée d'attractions touristiques comme le Calgary Stampede. Pour de plus amples renseignements sur le programme LEARN, visitez notre site Web à www.ilrcc.ab.ca ou envoyez un courriel à Ted Bonar, coordonnateur du programme LEARN, à learn@ilrcc.ab.ca.

Réseau francophone

Le réseau francophone s'est récemment réuni en face à face à Shippagan, au Nouveau-Brunswick, pour discuter de son mandat et de ses activités. Nous nous sommes rendu compte que le fait que le réseau représente trois provinces (le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et le Québec) complique parfois nos efforts pour remplir le mandat proposé à Québec le 31 mai 2007.

Il est devenu évident qu'il y a un équilibre intégral entre la représentation locale, provinciale et fédérale de la communauté francophone. Toutes ces

composantes du réseau nous rendent forts, mais elles ont aussi pour effet d'imposer certaines restrictions à nos activités.

Nous avons appris que, même lorsqu'il s'agit de produire un outil de communication comme un communiqué, il est très important de reconnaître les différences entre les provinces afin de répondre aux divers besoins de notre réseau.

En tant que réseau grandissant aux premières étapes de son

(Suite à la page 12)

(Suite de la page 11)
développement, nous avons tenté d'établir un mandat un peu moins complexe qui répondrait mieux aux besoins de tous.

Nous proposons donc que le mandat du réseau francophone comprenne les trois points suivants :

1. Favoriser la communication et l'unité entre les Centres de vie autonome dont le français est la langue de travail;
2. Servir de protecteur de la langue et de la culture françaises au sein de Vie autonome Canada;
3. Intervenir, à la demande de Vie autonome Canada ou après avoir obtenu son approbation, dans les dossiers fédéraux qui concernent les personnes handicapées et qui exigent que le français soit utilisé comme langue de travail.

Le réseau francophone désire remercier le CRVA-PA pour son chaleureux accueil lors de notre visite. Félicitations à Émilie Haché et à toute son équipe pour l'organisation réussie de la réunion en face à face de notre réseau.

Le réseau francophone comprend les Centres suivants :

- CRVA-AT, Val-d'Or (Québec)
- CRVA, Kapuskasing (Ontario)
- MM-ILRC, Montréal (Québec)
- CRVA-MR, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
- CRVA-PA, Shippagan (Nouveau-Brunswick)
- Le Phénix, Alfred (Ontario)
- Vie autonome Canada, Bas-Saint-Laurent (Québec)

Anniversaires



Vie autonome Canada aimerait féliciter quatre membres du réseau national qui fêteront des anniversaires importants en 2008 : ceux de Halifax, de Collingwood et de Vernon célèbrent tous leur 15^e anniversaire, alors que RISE, celui de Parry Sound, fête son 10^e anniversaire.



Pour en savoir plus long sur le Centre de Halifax, visitez www.ilrc-halifax.ns.ca

Pour en savoir plus long sur le Centre de Collingwood visitez www.breakingdownbarriers.org

Pour en savoir plus long sur le Centre de Vernon, visitez www.vdrc.ca

Pour en savoir plus long sur le Centre de Parry Sound, visitez www.risercil.org

« Pleins feux sur le réseau » est une chronique régulière de *La Perspective*. Si vous avez quelque chose à partager, communiquez avec Susan à membership@ilc-vac.ca.

L'un fait la force

La force de l'expression libre Conversation avec Amélie Archer, artiste

Par Mary Dufton

Qu'est-ce qu'on fait lorsque s'exprimer est une passion, mais qu'on est incapable de parler? Et qu'est-ce qu'on fait si l'on veut explorer son côté créatif, mais que l'on n'a pas le plein usage de ses mains? Rien ne nous arrête. Comme le dit le vieil adage : « Vouloir, c'est pouvoir ».



Amélie
Archer

Amélie Archer est une artiste de 17 ans qui dessine et sculpte avec ses mains et ses pieds. Elle est née avec la paralysie cérébrale et ne peut pas parler, alors elle utilise une technologie d'aide. Elle a partagé son histoire avec moi et m'a expliqué comment elle avait surmonté les obstacles afin de faire ce qui la passionne : être une artiste.

Cette résidente de Shippagan, au Nouveau-Brunswick, est la membre honoraire de 2008 du Centre de Ressource Vie Autonome Région Péninsule Acadienne Inc. Bien qu'elle ne soit pas encore une adulte, elle a déjà fait preuve d'un talent, d'un dynamisme et d'une discipline personnelle incroyables en tant qu'artiste. Elle a la paralysie cérébrale, mais cela ne l'arrête pas. Et pourquoi cela l'arrêterait-elle?

Selon Amélie, « les personnes ayant des déficiences qui veulent faire une différence dans leur communauté et atteindre leurs buts devraient se dire

qu'elles peuvent faire des choses comme des personnes normales et arrêter de s'apitoyer sur elles-mêmes... Ma plus grande motivation est de montrer aux gens qui sont handicapés qu'ils peuvent faire des choses. »

Elle a trouvé un moyen de faire ce qu'elle adore, c'est-à-dire dessiner et sculpter, en utilisant ses mains et ses pieds.

« J'ai commencé à dessiner dès que j'ai pu tenir un crayon dans mes mains. Je fais plus de dessin. La peinture et la sculpture ont été des expériences. »

Amélie exprime aussi sa créativité par d'autres moyens. En juin de cette année, elle a participé au grand concours-spectacle de son école (appelé « pageant » dans sa localité) et a gagné le prix du meilleur numéro artistique dont le titre était « Alegria, Allégresse à ma vie ». Elle a d'abord dû convaincre les organisateurs de l'événement de la laisser s'inscrire, puis elle a préparé sa chorégraphie et présenté son numéro de danse solo sur le sol. Le concours avait aussi une composante artistique. Son aide-enseignante et accompagnatrice dévouée de tous les jours, Doris Landry, était avec elle pour la soutenir et l'encourager.

(Suite à la page 14)

(Suite de la page 13)

« Doris m'a vraiment inspirée », dit-elle. Grâce à cette victoire, Amélie a franchi une première étape en démontrant qu'elle pouvait faire une contribution importante à sa communauté. Et cela ne s'est pas arrêté là. Peu après, on l'a invitée à présenter sa danse et son numéro artistique au spectacle organisé pour le Festival provincial des Pêches et de l'Aquaculture à Shippagan.

Elle a ouvert la porte à de nombreuses personnes handicapées comme nous qui sont perçues différemment et qui bénéficieront d'une sensibilisation accrue du public aux questions touchant les personnes handicapées.

Amélie a beaucoup progressé vers la réalisation de ses buts, notamment en relevant le défi de s'exprimer sans parler. En mars, elle a reçu un appareil de communication Dynavox qu'elle fait fonctionner en tapant ce qu'elle veut dire avec ses pieds. Il lui permet de communiquer avec tout le monde plus facilement. C'est La Fondation pour les enfants Le Choix du Président qui a fourni les fonds nécessaires à l'achat de l'appareil.

Quels sont les projets qu'Amélie caresse pour l'avenir?

« J'aimerais aller à l'université ou au collège pour devenir une dessinatrice de maisons adaptées pour les personnes handicapées et trouver des moyens de rendre les communautés plus accessibles. Mes grandes frustrations sont le regard que les autres posent sur les personnes à mobilité réduite et le manque d'accessibilité de nos communautés. Il faut mener des campagnes de sensibilisation et faire adopter et appliquer au Canada des lois et des normes pour que tous les endroits publics soient adaptés aux besoins des personnes handicapées. »

Amélie est un modèle de comportement pour nous et affiche une sagesse exceptionnelle pour son âge. Elle a le potentiel d'exceller et il sera intéressant de suivre son évolution au cours des années à venir.

Remarque : Mary Dufton travaille pour la fonction publique fédérale à des questions liées à la violence contre les personnes handicapées et les aînés.

Coup d'oeil humoristique sur la Vie autonome

Le harcèlement bienveillant

Par Christine Malone

Pendant notre enfance, nos fournisseurs de soins nous disent souvent d'être polis et de toujours remercier les gens lorsqu'ils font quelque chose de bien pour nous. Ils nous disent d'être courtois même dans

les situations difficiles et de reconnaître la gentillesse qui motive les autres. En tant que personne ayant une déficience, j'ai remarqué que les gens peuvent être hyper attentionnés. Ces bonnes manières peuvent être exténuantes ou même se retourner contre nous, ce qui

soulève la question suivante : quand sommes-nous trop polis?

Je ne sais plus combien de fois j'ai appuyé sur le bouton d'un ouvre-porte automatique juste avant qu'une personne bien intentionnée se précipite pour m'aider et trébuche sur elle-même (et souvent sur moi) en cours de route. Je ne sais jamais trop bien quelle règle d'étiquette appliquer dans cette situation. Est-ce que je dois dire avec enthousiasme : « Merci de m'aider, même si ce n'est pas nécessaire » ou est-ce que je dois poliment lui tendre la main pour l'aider à retrouver son équilibre pendant qu'elle essaie maladroitement d'éviter de tomber dans la jardinière juste à côté? La plupart du temps, je leur fais un sourire qui transmet à la fois un remerciement pour leur tentative et de la sympathie pour le résultat. C'est une expression semblable au sourire rempli de pitié que j'ai vu sur les visages de bien des personnes au fil des ans, celui qui dit : « Regardez la personne handicapée qui est sortie de chez elle et qui fait (insérez ici une activité quotidienne régulière). N'est ce pas merveilleux!! ». En participant au rituel de « non aide » de cette façon, j'ai l'impression de redonner ce que j'ai reçu et de véritablement rétablir l'ordre des choses.

J'ai récemment été témoin d'un autre incident malheureux alors que j'utilisais les transports en commun. Un jeune homme ayant une déficience est monté dans l'autobus, mais il n'y avait plus de siège libre. Une cliente bien intentionnée (et âgée) lui a offert son siège. Il a poliment refusé et lui et son ami semblaient parfaitement à l'aise de rester debout pourvu qu'ils puissent s'accrocher aux poteaux pour garder leur équilibre. Après quelques instants, la dame a de nouveau offert son siège, sans résultat. Notre bonne samaritaine a essayé de nouveau en s'adressant cette fois-là au compagnon du jeune homme et en lui demandant : « Est-ce que votre ami veut s'asseoir? ». C'est ce que j'appelle l'approche onusienne de l'aide : utiliser un interprète pour communiquer et offrir un soutien. Son offre a de nouveau été rejetée et pendant un court instant, elle a eu un air contrarié qui a rapidement été remplacé par cet affreux sourire rempli de pitié. L'emplacement des poteaux n'a fait qu'empirer la situation puisque le jeune homme a dû rester en face de sa harceuse bienveillante pendant le reste du trajet vers le centre ville, qui s'est déroulé dans un silence maladroit.

Jamais un spécialiste de l'étiquette n'a parlé des situations de ce genre dans ses livres.

Le coin de la politique sociale et de la recherche

L'Office des transports du Canada

Par Emily Cameron
L'Office des transports du Canada a

publié en juillet son premier Plan
stratégique qui expose ses buts pour
(Suite à la page 16)

(Suite de la page 15)

les trois prochaines années et la nouvelle structure organisationnelle qui sera mise en place. Assurer « l'accessibilité du réseau de transport national à l'ensemble des Canadiens » est une des cinq priorités sur lesquelles l'Office se concentre dans son plan, s'engageant à « améliorer l'efficacité des processus de règlement des différends entre les personnes ayant une déficience et les fournisseurs de services de transport » (10). Ce Plan stratégique suit le jugement de la Cour suprême du Canada indiquant que l'Office a pour mandat « d'appliquer les principes des droits de la personne énoncés dans la Loi canadienne sur les droits de la personne, lorsqu'il enquête dans des affaires d'accessibilité » (10). L'Office s'engage aussi, dans son Plan stratégique, à engager un dialogue permanent avec les organisations qui

représentent les personnes ayant une déficience

Direction des transports accessibles

Division des règlements, de la recherche et de l'analyse :

Gestionnaire : Diane Mainville

Courriel : diane.mainville@cta-otc.gc.ca

Division des plaintes et enquêtes, transports accessibles :

Gestionnaire : Diane Brown

Courriel : diane.brown@cta-otc.gc.ca

Division du suivi et de la liaison :

Gestionnaire : Chris Stark

Courriel : chris.stark@cta-otc.gc.ca

Office des transports du Canada

Plan stratégique 2008-2011 : Rendre les transports efficaces et accessibles pour tous, ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada, 2008. www.cta.gc.ca

Changements apportés aux critères d'admissibilité aux prestations d'invalidité du Régime de pensions du Canada (RPC)

Par Emily Cameron

Pendant le Forum des directeurs généraux de cette année, un administrateur de Service Canada a indiqué que le plus gros défi que présente les changements apportés aux prestations d'invalidité du RPC était d'en informer les consommateurs ayant une déficience. Bien que les critères médicaux servant à déterminer l'admissibilité n'aient pas changé, les demandeurs de prestations d'invalidité du RPC qui ont cumulé au moins 25 ans de cotisations en règle au RPC

devront avoir versé des cotisations pendant trois des six dernières années, au lieu de quatre des six dernières années comme c'était le cas auparavant. Ce changement s'applique à toutes les demandes reçues après le 2 mars 2008.

Pour plus de détails sur ce changement ou pour toute demande de renseignements générale sur les prestations d'invalidité du Régime de pensions du Canada, veuillez composer le 1-800-277-9914 ou visiter le site www.servicecanada.gc.ca

Célébration du 60^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme – Site Web pour les jeunes

Par Emily Cameron

Ce site Web interactif a été mis au point en l'honneur du 60^e anniversaire de la signature de la Déclaration universelle des droits de l'homme. L'outil, qui est destiné aux Canadiennes et Canadiens de 18 à 35 ans, a été créé par l'Association canadienne des commissions et conseils des droits de la personne (ACCCDP) en collaboration avec TakingITGlobal et le John

Humphrey Centre for Peace and Human Rights. Ce site Web vise à accroître la participation et l'engagement des jeunes dans les discussions concernant les droits de la personne en donnant un aperçu des principes de la législation internationale et nationale qui protège les droits de la personne.

<http://www.takingitglobal.org/themes/udhr60/>

Le VIH/sida, la politique sur les personnes handicapées et les droits de la personne

Par Emily Cameron

Le Réseau juridique canadien VIH/sida, le Groupe de travail canadien sur le VIH et la réinsertion sociale et la Coalition interagence sida et développement ont tenu leurs assemblées générales annuelles, leurs ateliers et leur consultation de 2008 les 16 et 17 juin à l'hôtel Delta Ottawa. Ils ont offert un éventail impressionnant de ressources exposant les liens entre les politiques et les droits de la personne, d'une part, et la défense des droits et intérêts des sidéens et des personnes handicapées, d'autre part. Ces ressources sont disponibles à partir des liens suivants : <http://www.aidslaw.ca/EN/AGM2008/index.htm>
<http://www.aidslaw.ca/FR/AGA2008/index.htm>.

Ces liens vous donneront accès aux documents et présentations ci-dessous :

Documents de fond

- *Le VIH, le handicap et les droits de la personne — un document de travail*
- « Protection contre la discrimination au motif de l'infection à VIH ou du sida : le cadre juridique au Canada » — article dans *Revue VIH/sida, droit et politiques* 10 (1)
- *Le VIH, le sida et le handicap : initiatives mises sur pied en Afrique et en Asie* — document d'information de la CISD

Présentations

- *VIH, handicap et discrimination : le droit canadien* — Ryan Peck, HIV & AIDS Legal Clinic (Ontario)
- *Intégrer une approche de droits humains dans un OLS* — Jessica Leech, AIDS Calgary Awareness Association
- *Discrimination liée au VIH : le droit international* — Richard Elliott, Réseau juridique canadien VIH/sida

(Suite à la page 18)

(Suite de la page 17)

• *Assurer une société pour tous : Mouvement de défense des droits des personnes ayant des incapacités :*

PAVIH/Sida et Convention de l'ONU : Qu'est-ce que cela change? —
D^r Patrick Fougeyrollas

Événements à venir

Journée internationale des personnes handicapées des Nations Unies

Événement national à Ottawa et activités locales suggérées

Cette année, Vie autonome Canada tiendra son événement annuel de lancement à Ottawa, au Musée de la guerre, de 16 h à 20 h le 3 décembre 2008. Nous allons collaborer avec Des personnes d'abord du Canada pour la projection de son nouveau documentaire intitulé *The Freedom*

Tour. Ce film, c'est seize personnes, quatre véhicules, trois provinces et deux caméras réunis dans un but commun : libérer les personnes ayant des déficiences intellectuelles des établissements. C'est un film extraordinaire qui raconte le périple de personnes qui ont déjà vécu dans des établissements et qui essaient d'aider à mettre fin à la pratique du placement en établissement et à exposer quelques-unes des horreurs d'hier et d'aujourd'hui.

Vie autonome Canada est fière de s'associer à Des personnes d'abord du Canada pour aider à promouvoir son puissant film. Nous avons acheté un DVD pour chaque Centre de notre réseau afin que chacun puisse

collaborer avec les sections locales de Des personnes d'abord pour passer le film au cours de la Journée de l'ONU ou n'importe quel autre jour.

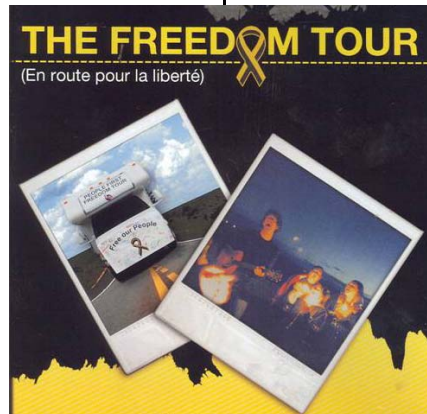
L'événement national servira aussi de tribune pour le lancement du nouveau livre sur la Vie autonome, dont le titre temporaire est *Voir au-delà du handicap : Histoire, perspective et vision du mouvement de la Vie*

autonome au Canada.

Nous avons l'intention de demander à quelques-unes des personnes qui ont été interviewées pour le livre d'assister à l'événement national, de même que l'auteur, John Lord. Nous espérons pouvoir expédier un stock de livres en

français et en anglais à tous les Centres pour qu'ils procèdent à leur propre lancement du livre à l'occasion de la Journée de l'ONU.

Le thème international de la Journée de l'ONU est « La Convention relative aux droits des personnes handicapées : Dignité et justice pour nous tous ». Au Canada, tous les partis politiques ont accepté de ratifier la Convention de l'ONU, alors le bureau national se



concentre sur la deuxième partie du thème, c'est-à-dire « Dignité et justice pour nous tous ». Ce thème est pertinent compte tenu de notre partenariat avec Des personnes d'abord du Canada et la désinstitutionnalisation des personnes ayant des déficiences intellectuelles.

Pour de plus amples renseignements sur Des personnes d'abord du Canada, visitez son site Web à www.peoplefirstofcanada.ca. Pour en savoir plus long sur la Journée internationale des personnes handicapées des Nations Unies, allez à www.un.org/disabilities/default.asp?id=109.

Événement passé



Traci Walters, directrice nationale, a été choisie pour participer à la Conférence nationale du Gouverneur général sur le leadership de 2008 qui s'est déroulée du 6 au 21 juin 2008. On la voit ici avec son Groupe d'étude de la Nouvelle-Écosse, ainsi que la très honorable Michaëlle Jean et le président de la Conférence, Richard George, président et chef de la direction de Suncor Energy.

Liens, outils et ressources

Occasions d'emploi, de formation et de bénévolat

La Société canadienne de développement social (SCDS) fait la promotion de deux programmes nationaux de formation en ligne conçus spécifiquement pour les personnes ayant des déficiences et d'autres personnes qui font face à des obstacles à l'emploi. Les programmes Compétences en affaires et Création d'entreprises axées sur Internet à l'intention des entrepreneurs (CEIE) de la SCDS offrent un défi, la camaraderie et le plaisir d'apprendre tout en apportant de l'espoir et une occasion d'améliorer ses perspectives d'avenir.

Compétences en affaires est le programme électronique de gestion d'entreprise qui est actuellement offert uniquement aux personnes handicapées. Il propose des outils dont les personnes handicapées ont besoin pour faire de la recherche sur le travail autonome et pour préparer et mettre en œuvre un plan d'affaires viable. Il faut environ un an pour terminer ce programme qui est offert en français et en anglais. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire en tout temps en visitant le site

(Suite à la page 20)

(Suite de la page 19)

www.businessabilities.ca/?q=fr/inscription. Les frais de scolarité de ce programme sont généreusement payés par Ressources humaines et Développement social Canada (RHDSC).

Les étudiants inscrits au programme CEIE apprennent à concevoir des sites Web. Le cours se donne sur une période de 6 mois à raison de 30

heures par semaine et est agréé par le Collège Selkirk. Les prochaines admissions au CEIE auront lieu à l'automne 2008. Les clients peuvent accéder à la page d'inscription à www.ibde.ca/signup. Les étudiants doivent payer eux-mêmes leurs frais de scolarité, mais peuvent habituellement obtenir une aide financière locale. Le personnel de la SCDS est à la disposition des étudiants ayant besoin d'aide pour trouver ce financement.

VP-Net : équipe de recherche sur les soins en fin de vie et les personnes vulnérables

« VP-Net est un projet de recherche quinquennal qui a permis à une équipe de chercheurs d'explorer la disponibilité et l'accessibilité des soins de fin de vie pour les personnes socialement vulnérabilisées. Financé par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), ce projet a couvert quatre thématiques : les questions

cliniques, politiques, éthiques et socio-culturelles des soins de fin de vie. Le projet VP-Net a réuni des collaborateurs de diverses disciplines ainsi qu'une boursière en recherche postdoctorale et des diplômés. »

http://www.umanitoba.ca/outreach/vpnet/index_fr.htm

LES AVIS SONT CEUX DES COLLABORATEURS ET NE REFLÈTENT PAS
NÉCESSAIREMENT LES OPINIONS DE VIE AUTONOME CANADA

Nous tenons à remercier Ressources humaines et Développement social Canada (RHDSC) pour son aide financière continue à VA Canada et à ses Centres membres. Sans lui, ce bulletin et un engagement civique de ce genre seraient impossibles.

Vie Autonome Canada

170, rue Laurier Ouest, pièce 1104, Ottawa (Ontario) K1P 5V5
Tél. : 613-563-2581 Téléc. : 613-563-3861 ATS : 613-563-4215
info@vac-ilc.ca www.VACanada.ca

Disponible en médias substituts

La Perspective : le bulletin national de la Vie autonome